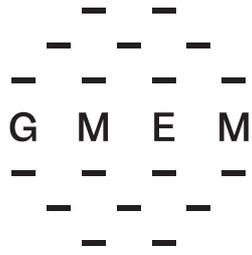


---

P

---



---

R

---

---

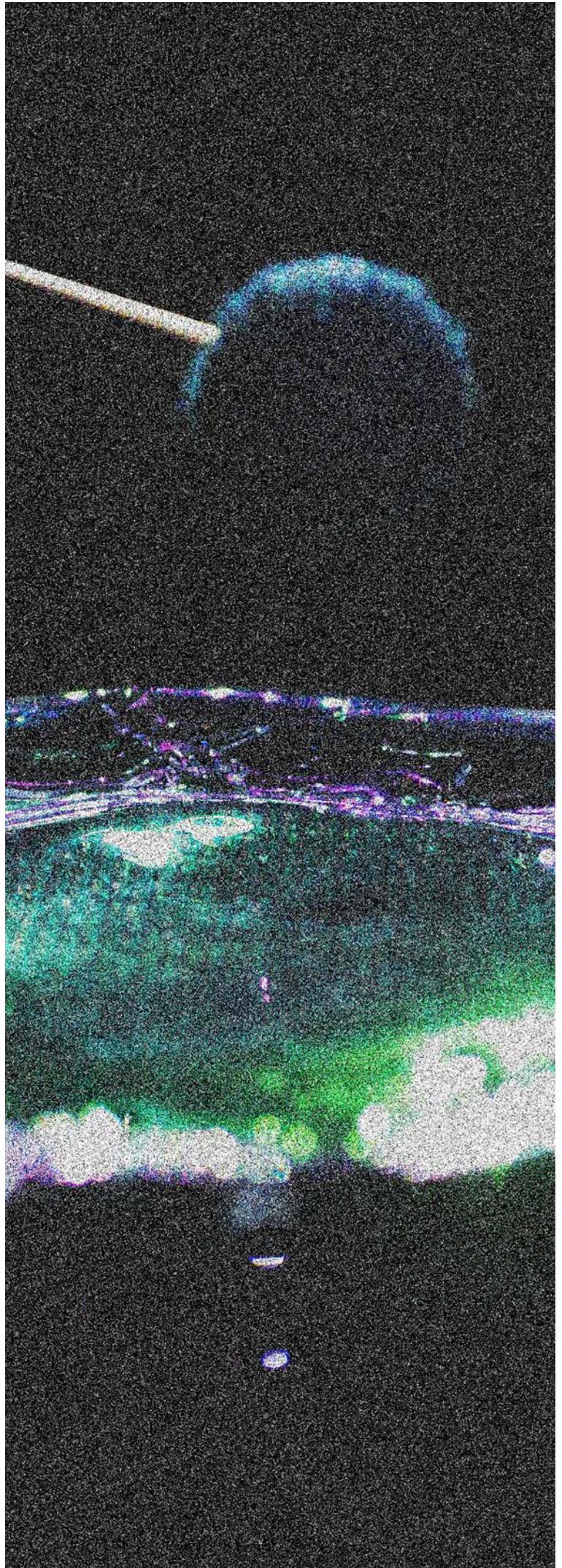
O

---

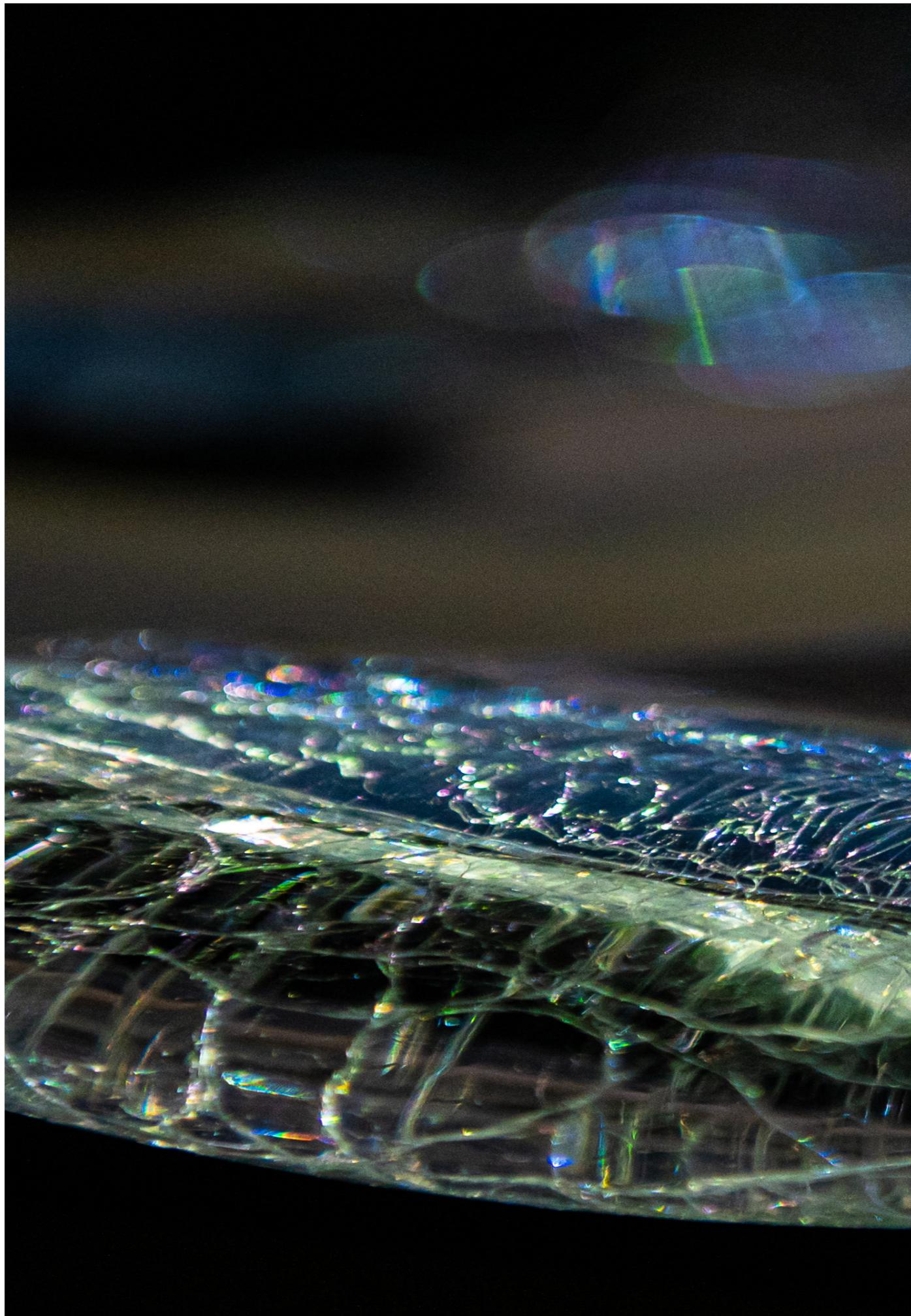
---

D

---



Christian Sebille  
*Paysage de propagations*



---

## Équipe

---

### **Christian Sebille**

conception et  
composition

### **Francisco Ruiz de Infante**

plasticien

### **Philippe Foch**

percussionniste

### **Équipe du CIRVA :**

#### **Stanislas Colodiet**

#### **Huguette Epinat**

#### **Bérangère Huguet**

#### **Carlo Maria**

#### **Marangoni**

#### **Valérie Olléon**

#### **Cyrille Rocherieux**

#### **Fernando Torre**

#### **David Veis**

production et  
réalisation verre

### **Collectif**

### **Sonopopée :**

#### **Maxime Lance,**

#### **Vivien Trelcat et**

#### **Nicolas Canot**

dispositif mécanique  
et numérique  
génératif

#### **Matthieu Girard**

#### **Benoît Fremaux**

constructeurs

#### **Julien Imatasse**

#### **Damien Ripoll**

#### **Paul Sarraquigne**

ingénieurs son

#### **Pierre Fleurence**

développement et  
recherche

#### **Alexandre Pax**

régisseur général

---

## Production délégée

---

GMEM – Centre  
national de  
création musicale  
et Cirva (Centre  
International de  
Recherche sur le Verre  
et les Arts plastiques)

---

## Partenariat

---

Saint-Ex, Culture  
Numérique (Reims)

---

## Lauréat

---

du dispositif pour la  
création artistique  
multimédia  
et numérique  
(DICRÉAM)

---

## Développement

---

des dispositifs  
mécaniques et  
informatiques  
collectif Sonopopée

---

## Remerciements

---

Reso-nance & Fablab  
LFO

---

## Contact diffusion

---

GMEM  
Leire Ospitaletche  
Chargée de  
production et de  
diffusion  
[leire.ospitaletche@  
gmem.org](mailto:leire.ospitaletche@gmem.org)  
06 36 98 47 90

# Christian Sebille

---

## *Paysage de propagations*

---

### + d'infos :

<https://gmem.org/production/paysage-de-propagation/>

---

### Vidéos :

#### **Teaser**

<https://vimeo.com/564542652>

#### **Épisode #1**

<https://vimeo.com/370034317>

#### **Épisode #2**

<https://vimeo.com/434351705>

#### **Épisode #3**

<https://vimeo.com/545997961>



# Christian Sebille

## *Paysage de propagations*

Exploration d'un orchestre de verre, chacune des pièces étant tour à tour productrices de sons et membranes de diffusion des résonances.

CRÉATION  
2021

*Paysage de propagations* a commencé en 2017 lorsque Christian Sebille rencontre Isabelle Rehier (directrice du Cirva – Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques) et qu'un dialogue s'engage entre eux sur la question du sonore et de la matière qu'est le verre.

Transparence, sonorité, rigidité, fragilité, transformation des formes et de leurs résonances, habiteront leurs échanges et leurs réflexions.

Christian Sebille propose de travailler sur les notions qui lui sont chères :

- la singularité de l'objet résonnant ;
- le paysage sonore et la place de l'espace dans la composition musicale ;
- la notion de perception singulière de l'auditeur-rice ;
- le travail d'équipe et la constitution d'un collectif.

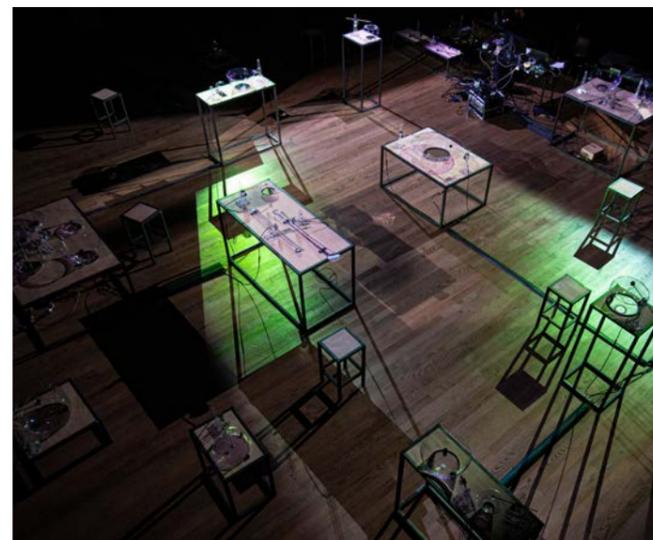
Commence alors une collaboration fructueuse avec les souffleurs du Cirva dans laquelle un échange étonnant va se construire : comment imaginer des pièces résonantes sans aborder la question de la forme plastique ?

En deux années, il en découlera la fabrication d'un orchestre de verre de plus de cent pièces dont chacune appartient à une famille (vasque, vasque à tube, cive, bol, bande, soucoupe, tambourin et clave) et porte sa propre identité sonore.

Deux types de pièces vont se dessiner, les unes seront au service de la production de la vibration sonore, d'autres, équipées d'un transducteur, au service de la diffusion.

La propagation du son se fait par la captation de la vibration, sa transformation et sa mise en espace au moyen d'un dispositif électroacoustique numérique.

Les dispositifs dédiés sont conçus avec un nouveau partenaire qui rejoint l'équipe, le collectif Sonopopée.



Christian Sebille, tout au long de sa carrière, a développé ses compositions par étape, grâce à des séries qui lui permettent de mettre en œuvre des principes qui s'agrègent dans une forme finale.

Les concerts radiophoniques, les *Villes Imaginées* (pièces mixtes composées à partir de modèles issus de prises de sons réalistes) et les *Miniatures* (installations réalisées à partir de prises de sons captées dans un périmètre géographique déterminé) en sont trois exemples particulièrement significatifs.

*Paysage de propagations* n'échappe pas à cette dynamique d'expérimentation et donne lieu à une série de *Paysages* :

### #0 - *Han-naH* :

Installation plastique d'une pièce équipée d'un transducteur qui diffuse des textes de Hannah Arendt mixés à une improvisation vibraphone (Alex Grillo) et électronique

### #1 - *Matrice* :

Installation avec vidéo

### #2.1 - *Performance* :

Jeu avec le percussionniste Philippe Foch et dispositif temps réel

### #2.2 - *Performance / installation* :

Performance prolongée par une installation

### #3 - *Fusion* :

Installation avec vidéo

### #4 - *Filtres et résonances* :

Pièce pour six voix solistes (Les Métaboles), percussions en verre (Multilatérale) et dispositif électronique.

# Paysage #1 Matrice

*Paysage #1 Matrice* est la première proposition de la série *Paysage de propagations*.

Créée en mai 2021 dans le Module du GMEM, elle propose au public une installation acoustique et électronique présentant plus de trente pièces en verre, disposées sur dix tables et dont la mise en vibration est produite par des moteurs (percuteurs direct et indirect, frottement, rotation) contrôlés par un dispositif numérique. Les sons sont ensuite captés, transformés et réinjectés dans d'autres vasques en verre équipées de transducteurs qui leur donnent le statut de diffuseurs sonores.

Les tables disposées dans l'espace offrent un paysage sonore immersif qui, selon la position d'écoute de l'auditeur·rice, met en évidence la singularité de la perception de chacun et le pouvoir de choisir son point d'écoute. Les mouvements sonores provoquent des changements de perspectives et agissent sur la représentation de l'espace. La combinaison de la déambulation de l'auditeur·rice, des jeux des mécanismes sur les vasques et de la spatialisation des sons projetés participent à la construction d'un paysage imaginaire inouï.

Le paysage évolue tout au long de la diffusion sonore accompagnée par la création vidéo de Francisco Ruiz de Infante qui renforce la dimension immersive grâce aux projections visuelles mobiles, induisant des déplacements d'ombres et des atmosphères aquatiques.

Les auditeur·rice·s sont invité·e·s pour une durée de 45 minutes comprenant un temps d'entrée et d'observation dans l'espace, un temps d'écoute déterminé de 25 minutes puis un temps de "relâchement" dans le silence.

« Nous sommes dans un lieu clos où les pièces de verre, réveillées par des mécanismes asservis, propagent leur identité sonore. Les lumières balayent l'espace. Rien ne semble fixe.

Dix tables présentent des pièces uniques, inertes, jusqu'à l'action du percuteur.

Le souffle des artistes verriers se prolonge par le son. La matière passe du solide au vibrant, du souffle figé à son expansion retentissante. Les sons se propagent dans l'espace, se mélangent entre leurs zones de propagation. Les éclats de lumière et les nappes de couleurs, en contrepoint, brouillent les repères.

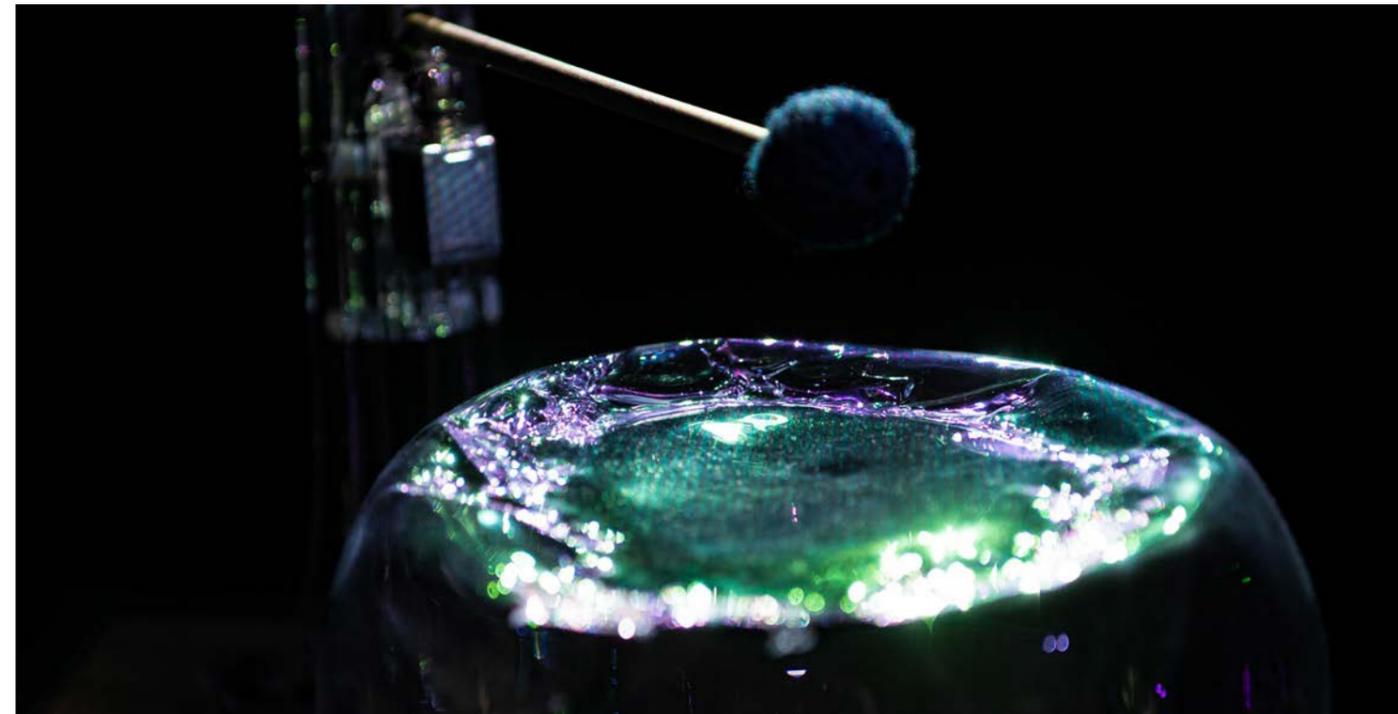
Après un temps d'observation, vous déambulez à la recherche des mécanismes. Ogives ou vasques frappées, longues tiges ou cymbales tapées ou frottées, bandes de lumière vibrantes... après le premier étonnement, c'est la recherche de la compréhension du dispositif qui s'impose.

D'où viennent les phénomènes ?

Puis jaillissent les bulles de spectres lumineux ou sonores, les axes de dialogues et les traces des fréquences. Les jeux entre les familles de sons – bois, métal, pierre – s'interrogent et s'interpellent. Les mouvements des résonances demandent l'immobilité de l'auditeur·rice et son observation.

Vous décidez d'être à l'intérieur du petit monde. Un lien dérisoire et ironique s'installe entre vous et le cosmos. Vous êtes dans un endroit décidé de votre écoute, à un endroit de l'orchestre, proche de ce qui est fort, écarté du lointain. »

2021, Christian Seville.



## Équipe du projet

**Christian Seville**  
conception et composition

**Francisco Ruiz de Infante**  
plasticien

**Benoit Fremaux**  
constructeur

**Paul Sarraquigne**  
**Julien Imatasse**  
ingénieurs son

**Maxime Lance**  
régisseur général

## Diffusion

**Mai 2021**  
Festival Propagations, GMEM, Marseille (13)

**19 juillet au 29 août 2021**  
Festival (((Interférence\_s))), Centre Wallonie-  
Bruxelles, Paris (75)

**Janvier 2023**  
Festival Transverses, Arsenal - Metz (57)

# Paysage #2.1 Performance

## Paysage #2.2

### Performance / installation

#### #2.1 Performance

Le percussionniste Philippe Foch, avec qui Christian Sebille travaille depuis longtemps de manière régulière, a participé à la phase d'expérimentation pour tester les différentes matières avec lesquelles les automates agissent sur les pièces de verre. Feutre, caoutchouc, cailloux, métal, coton ou bois, sont autant de substances éprouvées par le percussionniste, qui ont trouvé leur efficacité selon la signature et la réaction de chaque pièce en verre.

Très rapidement, la complicité entre les deux musiciens et la qualité sonore issues de leurs expérimentations ont attisé le désir d'approfondir leur exploration. Rompus à l'improvisation, et face à la richesse et à la qualité de l'univers sonore du résultat, Philippe Foch et Christian Sebille ont émis une proposition avec l'orchestre de verre producteur de résonance ; prolongée par le dispositif numérique utilisé par Christian Sebille pour la transformation des sons en temps réel. Cette proposition s'est rapidement concrétisée pour devenir une véritable performance.

L'électronique diffusée, tant par des haut-parleurs traditionnels que par les vasques de diffusion (grande demi-sphère en verre soufflée équipée d'un transducteur leur donnant le statut de diffuseur sonore), ouvre un nouveau chemin en offrant une large palette de couleurs sonores et une propagation du son incroyable. Les vasques n'étant pas directives, le son rayonne tout autour d'elles et se répand dans l'espace de manière diffuse. Ainsi, la matière sonore se constitue et évolue tout au long de la performance, entre sons concrets et sons électroniques, entre espaces acoustique et électroacoustique.

#### #2.2 Performance / installation

Christian Sebille a proposé à Philippe Foch d'étendre la performance initiale et d'y introduire un dispositif électromécanique. Cette nouvelle proposition de la série se base sur des notions musicales qui s'entrecroisent...

##### *De l'indéterminé au déterminé*

Le déroulement de la performance commence par une improvisation acoustique sur l'instrumentarium de verre et se dirige peu à peu vers une installation mécanique totalement déterminée par l'écriture. Le jeu du percussionniste s'organise alors peu à peu grâce à l'insertion de modèles rythmiques composés et joués par les percuteurs pilotés par l'ordinateur. Les réponses aux modèles rythmiques laissent place à des formules de plus en plus complexes.

##### *De l'improvisation à l'écriture*

Cette pièce passe d'un état improvisé à un état totalement écrit.

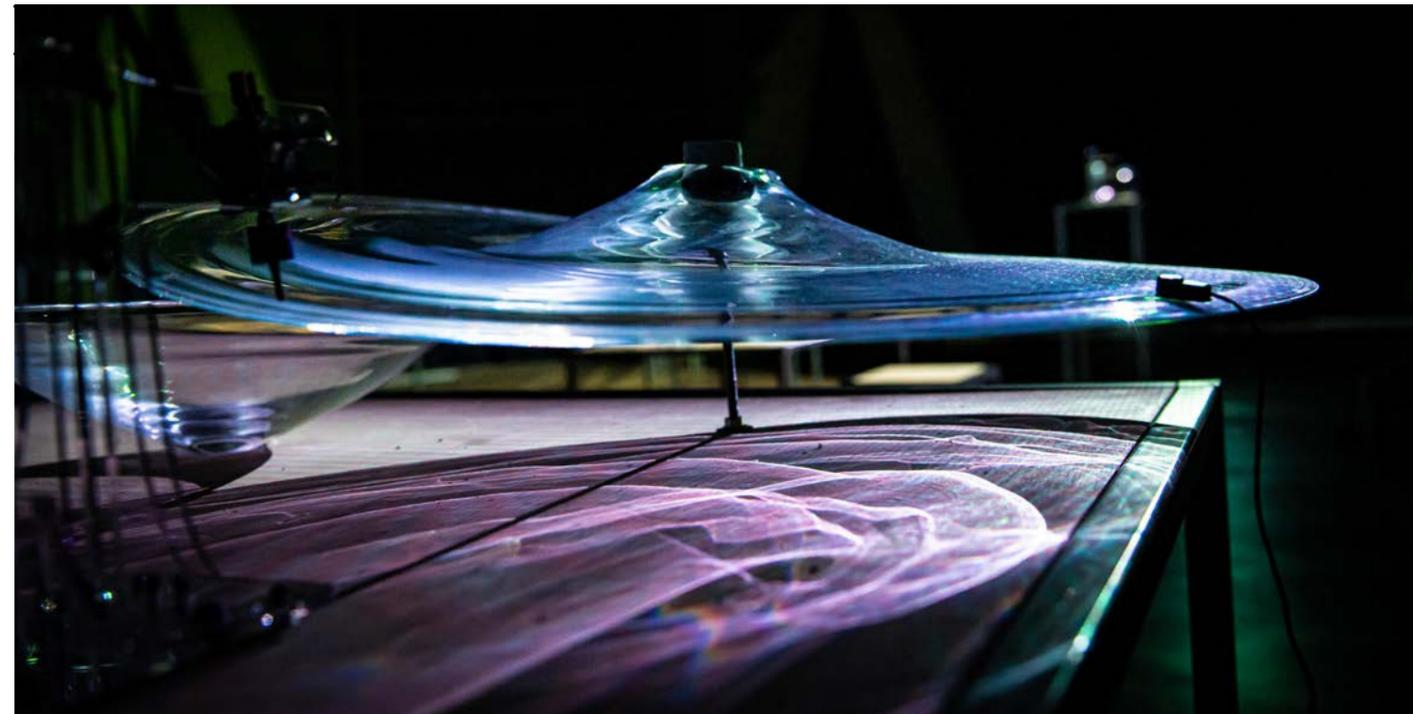
##### *De la présence humaine à la mécanique*

La performance commence par une phase entièrement instrumentale pour aboutir à une installation mécanique et électroacoustique. En s'effaçant peu à peu à la fin de la représentation, Philippe Foch laisse les traces de son exécution résonner.

##### *De l'acoustique à l'électroacoustique*

L'état de la production sonore s'enrichit de la présence de la transformation électroacoustique, passant d'une musique instrumentale à un dispositif autonome et asservi.

C'est une métamorphose progressive durant laquelle s'enchevêtre ces quatre concepts pour créer une évolution complexe d'un état de production musicale joué par l'humain à un état mécanique.



#### Équipe du projet

**Christian Sebille**  
conception et composition

**Philippe Foch**  
percussionniste

**Benoit Fremaux**  
constructeur

**Damien Ripoll**  
ingénieur son

#### Diffusion

**8 juillet 2021**  
> **Paysage #2.1 Performance**  
Festival (((Interférence\_s))), Centre  
Wallonie-Bruxelles, Paris (75)

**24 mars 2022**  
> **Paysage #2.2 Performance / installation**  
Festival Electrocutation 2022, Passerelle, Centre  
d'art contemporain d'intérêt national, Brest (29)

**30 mars 2022**  
> **Paysage #2.2 Performance / installation**  
Festival Magnifique Avant-Garde, La Chapelle –  
Laboratoire Chorégraphique de Reims (51)

**14 Janvier 2023**  
> **Paysage #2.1 Performance**  
Festival Transverses, Arsenal - Metz (57)

# Paysage #3 Fusion

Pour le troisième opus de *Paysage de propagations*, Christian Seville et Francisco Ruiz de Infante ont décidé d'invertir les rôles.

*Paysage #3 Fusion* sera présenté lors de l'exposition du Cirva à La Criée - Théâtre National de Marseille en juin 2022.

Francisco Ruiz de Infante y présente les pièces en verre comme extraites d'un champ d'excavation de fouille, telles des objets témoignant d'un temps ultérieur.

Sur le carré blanc, les pièces sorties de terre reviennent à la vie par leurs mises en résonance et leurs éclats sonores qui témoignent de la résurgence des mémoires.

Ainsi, la transmission n'est plus vaine et les pièces de verre propagent leurs ondes.

Le son est la prolongation de la forme des pièces de verre, issues de la boule incandescente de leurs naissances.

Elles enveloppent l'espace de vibrations rouges, comme un retour à l'origine.

« Un espace... Un pré carré mécanique et organique au même temps. Un désir incandescent de maîtriser le beau désordre de quelques respirations fossilisées dans des boules transparentes.

Le mot « désordre\* », pour certains évoque un cauchemar domestique.

Il nous convient ; il nous rassure aussi, car tout ordre peut devenir facilement effrayant. L'ordre fait peur parce qu'il nous attire avec la même force que le désordre nous porte. Si nous existons et si un espace vibre, c'est probablement à cause de ces va-et-vient.

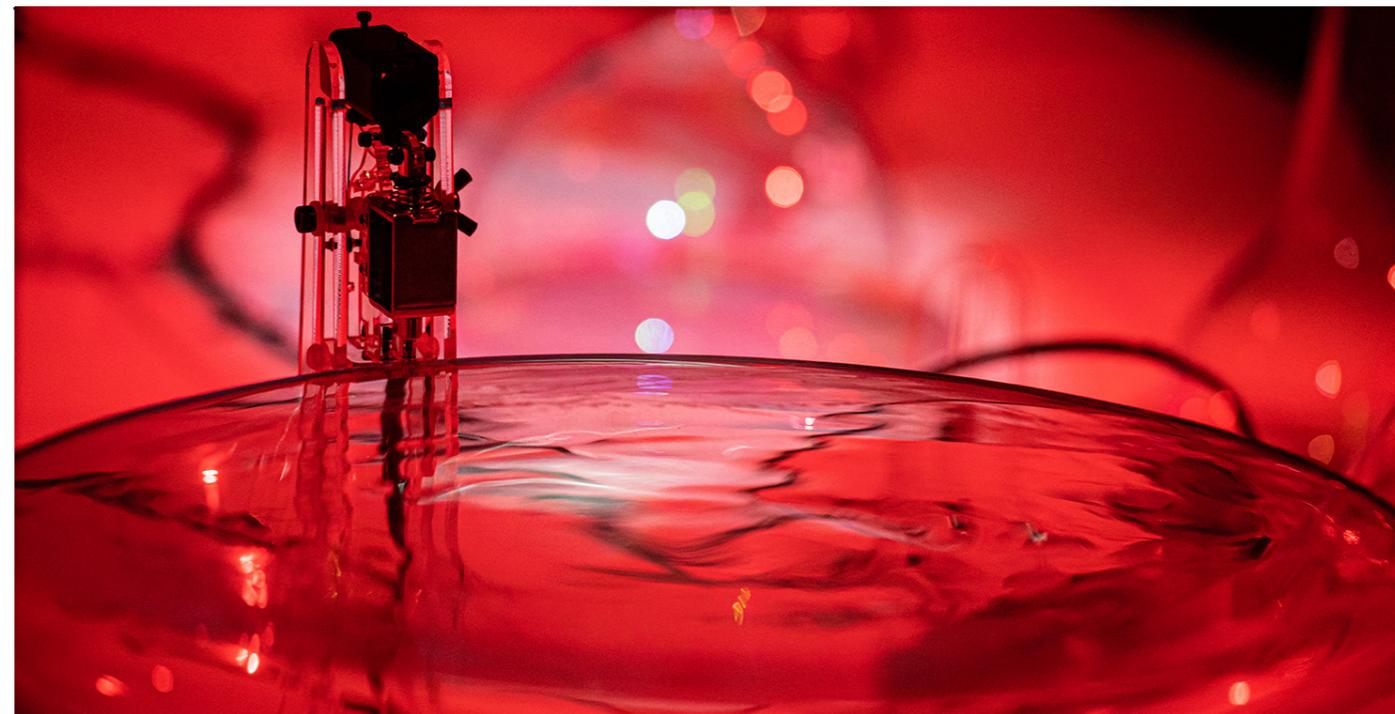
Comment construire une archéologie en transition ? Un potentiel fragile qui, amplifié par la résonance de quelques peaux transparentes et quelques souvenirs du feu, puisse composer un espace-temps énigmatique avec lequel vibrer ?

Voilà des formes improbables générées grâce aux désirs du son ! Voilà les marteaux pour provoquer la réaction de l'air fossilisé dans l'air du présent ! Voilà les ombres pour expliciter des mouvements presque invisibles ! Et voilà aussi les scanners pour éclairer, souligner et cacher ces souffles vitrifiés. Et voilà donc ces regards mécaniques qui balaient les transparences et les corps.

Ces regards qui, en regardant tout, ne voient rien... pour mieux laisser entendre l'orchestre. »

Francisco Ruiz de Infante

\**Désordre*, de Jean-Claude Carrière, 2012, Éd. André Versaille



## Équipe du projet

**Christian Seville**  
conception et composition

**Francisco Ruiz de Infante**  
plasticien

**Benoit Fremaux**  
constructeur

**Damien Ripoll**  
ingénieur son

## Diffusion

**Juin 2022**  
Exposition avec le Cirva  
La Criée - Théâtre national de Marseille,  
Marseille (13)

# Paysage #4

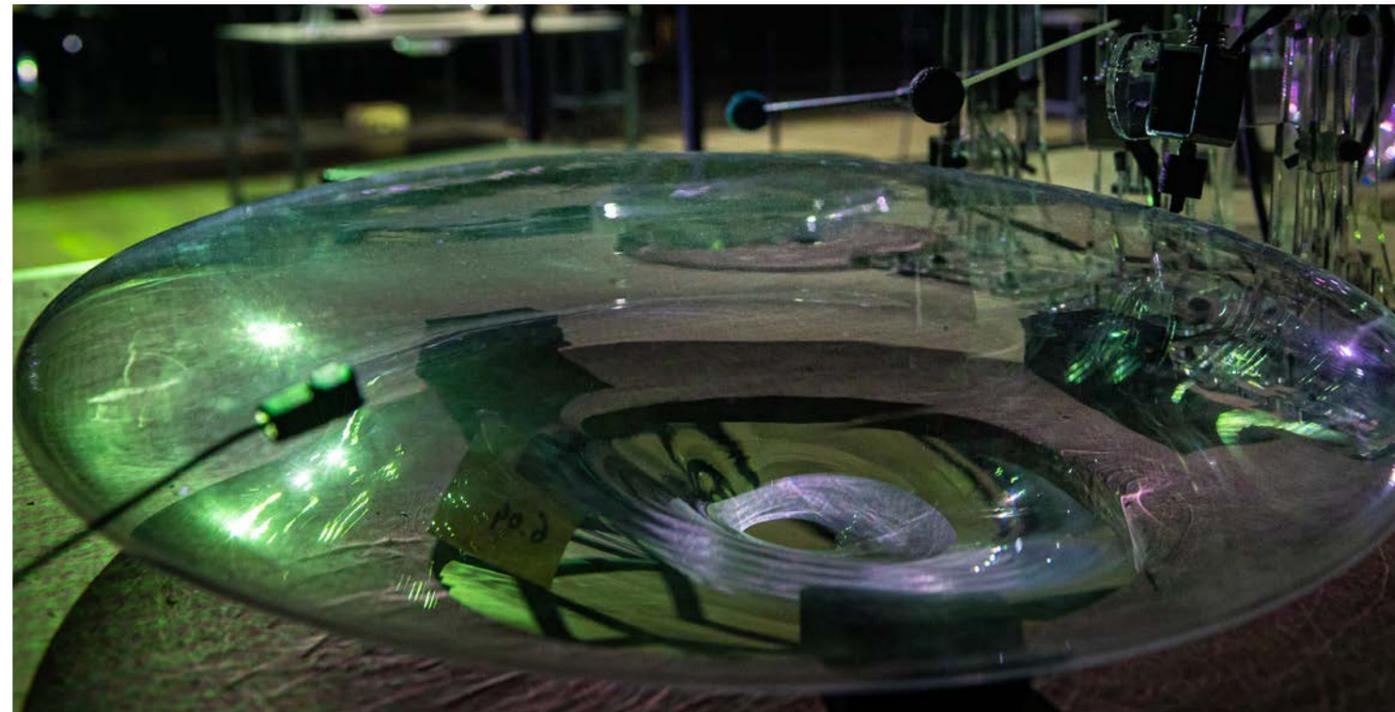
## Filtres et Résonances

Pièce pour ensemble vocal (Ensemble Les Métaboles), une percussionniste (Multilatérale) et transformation électronique, diffusée sur vasques en verres sur la base du texte de Christophe Tarkos – *Le petit bidon* (création 2022).

*Paysage #4* s'appuie sur l'analyse spectrale des pièces en verre pour définir un tempérament non tonal qui servira de gamme pour les chanteur·euse·s.

Ainsi les résonances des un·e·s et des autres se répondent, se frôlent, se combinent, liées par les transformations électroniques.

Un paysage se crée ainsi entre la réalité sonore des verres, leur vibration étendue et les voix articulées.



### Équipe du projet

**Christian Sebille**  
conception et composition

**Les Métaboles**  
ensemble vocal

**Ensemble Multilatérale**  
ensemble instrumental

**Hélène Colombotti**  
percussionniste

**Benoit Fremaux**  
constructeur

**Damien Ripoll**  
ingénieur son

### Diffusion

**14 mai 2023**  
Festival Propagations - GMEM, Marseille (13)

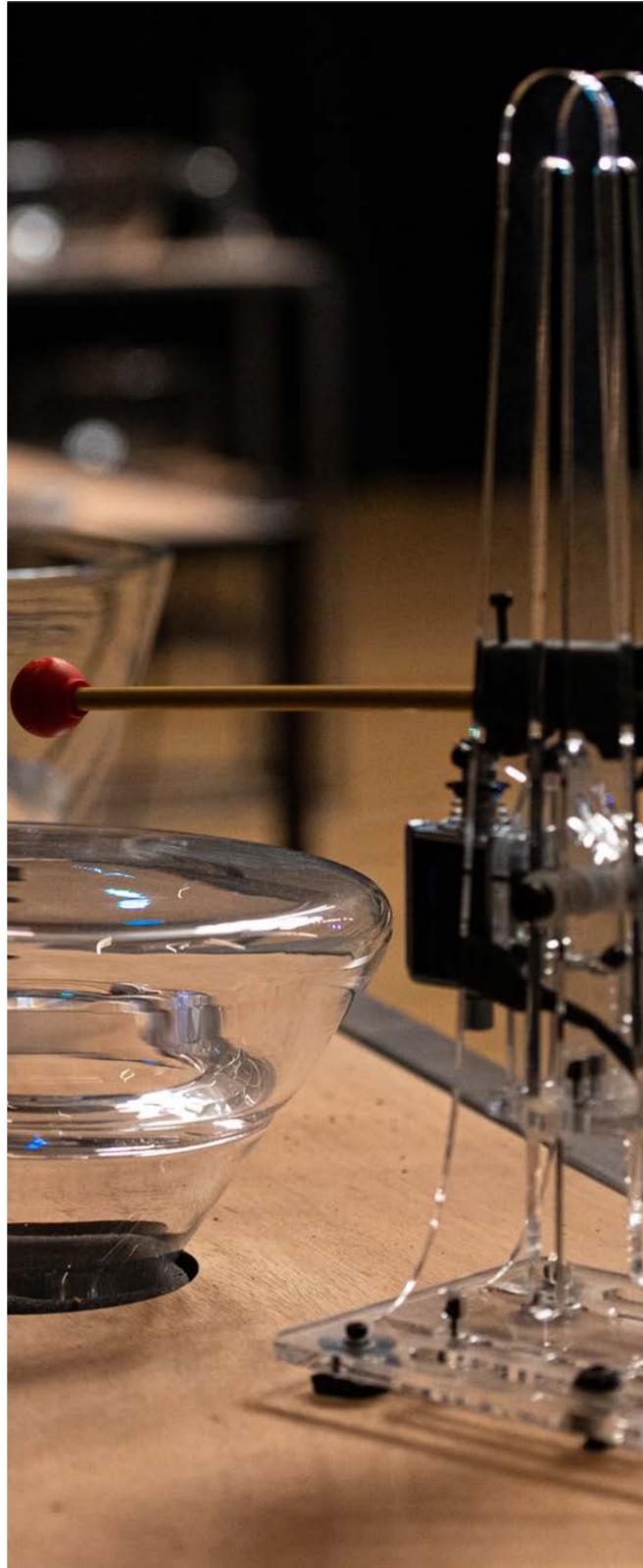
Deux axes de travail ont participé à l'élaboration de cette recherche à la croisée de l'artisanat d'art, de la création sonore et de la lutherie numérique.

Le premier provient de mon attachement à la musique concrète : dans ce champ artistique, les microphones deviennent des objets magiques qui effacent la réalité physique de l'objet pour n'en conserver que l'empreinte sonore. Le son est une réalité auditive sans reconnaissance matérielle. J'ai appréhendé la musique concrète par la pratique et par les apports théoriques de Pierre Schaeffer.

Le second axe provient de ma rencontre avec Luc Ferrari qui a considérablement enrichi ma conception de l'utilisation du sonore au service de la composition en m'offrant la capacité d'analyser la prise de sons réalistes. Cette rencontre fondatrice a donné lieu à une série importante nommée *Miniatures* : durant 10 ans, j'ai conçu des installations dédiées aux interactions - réelles et métaphoriques - entre le sonore, l'espace et la composition plastique. Ce travail a fait l'objet de commandes pour le Département de la Marne, les Villes de Dijon et Saint-Nazaire et pour le Château d'If à Marseille en 2013, entre autres.

*Paysage de propagations* poursuit ces deux axes dans une perspective nouvelle : la réunion d'un collectif transdisciplinaire pour développer un dispositif de lutherie numérique étirant à ses limites - réelles et métaphoriques là encore - les propriétés acoustiques d'un même matériau.

Christian Sebille



## Christian Sebille

compositeur



Christian Sebille est compositeur et directeur artistique du GMEM à Marseille. Il travaille sur la réalisation d'installations sonores in situ, en particulier dans le cadre d'une série intitulée *Miniatures*.

Le lieu de la captation des sons est lié au lieu de leur diffusion dans un rapport de compression d'espace (réduction de l'espace de diffusion par rapport à l'espace de captation) et réduction temporelle (rapport du temps de captation/le temps de diffusion). Par ailleurs, il travaille sur le son concret et sur la capacité du matériau à être en soi son propre diffuseur (l'objet instrument). Le rayonnement de la matière et le mouvement de l'objet (sonore) jouent l'un de l'autre.

## Francisco Ruiz de Infante

plasticien



Né en 1966 à Vitoria-Gasteiz (Espagne). Artiste hors-format, il appartient à une génération dont la sensibilité est marquée par la rencontre et la confrontation des machines audiovisuelles avec les matériaux les plus simples, voire les plus quotidiens. Il jongle sans complexes entre la haute technologie et le bricolage d'urgence pour construire ses installations et ses films. Dans son œuvre, il reconstruit la manière dont fonctionne la mémoire lorsqu'elle nourrit le présent : par saccades pleines d'erreurs d'information, ou comme un torrent d'images qui recommencent sans fin.

## Philippe Foch

percussionniste



Mû par un désir vivace de rencontre et d'exploration, qui non seulement ne s'émousse pas mais semble au contraire s'aiguiser à mesure que le temps passe, Philippe Foch, batteur de formation, gravite depuis 30 ans à l'intérieur d'un territoire sonore intensément mouvant et, rétif à toute forme de routine ou de statu quo, ne cesse de remettre en jeu ses acquis et de réinventer son langage musical.

Ce langage, dont un riche attirail percussif constitue le cœur battant, frappe d'emblée par sa tonicité rythmique et par sa vitalité organique : un langage ruminé longuement mais tout entier jaillissant dans l'ici et maintenant. – Jerome Provencal, Mouvement.

## Collectif Sonopopée

collectif artistique  
dispositif mécanique et numérique  
génératif

Sonopopée est un regroupement d'artistes musiciens, qui se donne pour mission de favoriser l'accès aux technologies sonores et aux nouvelles lutheries numériques. Compositeurs, improvisateurs, et développeurs aussi bien informatiques qu'électroniques, les membres du collectif mettent leurs compétences et leur complémentarité au service de projets artistiques variés. Avec un goût prononcé pour l'échange et la transmission, Sonopopée cherche à favoriser l'émergence de

pratiques innovantes par le biais d'ateliers autour d'installations sonores interactives et ludiques, tel *De oratore*, *Memoriff*, *Stationhair*... Depuis 2018, le collectif Sonopopée est hébergé par la pépinière de L'Esad de Reims, dans le cadre du programme DesignR.

Sonopopée est responsable de l'enseignement de la création sonore à l'Esad de Reims. – [www.eduksou.org/](http://www.eduksou.org/)  
[sonopopee-et-leducation-au-sonore](http://sonopopee-et-leducation-au-sonore)

## Cirva

Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques

Le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) est un centre d'art qui place la création au cœur de son projet. Occupant une position singulière sur la scène mondiale depuis 1983, il invite des artistes et des designers à travailler une matière précise, le verre, avec une totale liberté. Ils sont accueillis dans l'atelier du Cirva aux côtés d'une équipe de techniciens verriers de très haut niveau avec laquelle débute un dialogue. Cet échange se développe dans le temps, une ressource précieuse que le Cirva cultive en prenant la précaution de ne pas déterminer à l'avance la durée de chaque collaboration.

Cet outil offre l'opportunité de mener des expérimentations audacieuses où les chemins sans limite de la pensée rencontrent une matière réputée complexe et imprévisible.

Le Cirva est une association à but non lucratif, reconnue d'intérêt général, qui est accompagnée depuis sa création par le ministère de la Culture / direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, par la Ville de Marseille, par le conseil régional Sud Paca et par le conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

– [www.cirva.fr](http://www.cirva.fr)



Le GMEM, labellisé en 1997 Centre National de Création Musicale et dirigé depuis 2011 par Christian Sebille, conduit des actions dans les domaines de la création musicale, de la recherche, de la formation et de la pédagogie, de la production et de la diffusion des musiques contemporaines, notamment dans le cadre du festival Propagations et des événements de saison Les Modulations (concerts, spectacles, installations, ateliers, rencontres, résidences...) à rayonnement national, mais aussi international. Le GMEM couvre un vaste champ: musiques mixtes, électroniques, électroacoustiques, vocales et instrumentales... et développe des projets pluridisciplinaires liés aux arts numériques, plastiques et visuels, à la danse et au théâtre.

Photos Paysage de propagations © Pierre Gondard

**GMEM – Centre national  
de création musicale**  
Friche la Belle de Mai  
41, rue Jobin – 13003, Marseille  
[www.gmem.org](http://www.gmem.org)  
[gmem-cncm@gmem.org](mailto:gmem-cncm@gmem.org)  
04 96 20 60 10